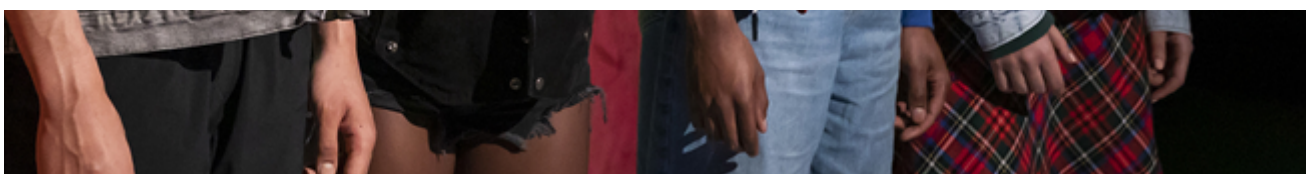




**Paranoid
Paul**
(You stupid little
dreamer)
de Simon Diard

zone
Franche
LUC CERUTTI



Paranoid Paul (You stupid little dreamer)

Création 2022. Lauréat du Fonds SACD Théâtre 2021

Durée 1h10

À partir de 15 ans

Mise en scène

Luc Cerutti

Assistance mise en scène

Delphine Ory

Texte et dramaturgie

Simon Diard

Interprétation

Juliette - Shannen Athiaro-Vidal

Éva - Amandine Doistau

Luce - Alice Jalleau

Gregg - Mathieu Lescop

Balthazar - Benjamin Grangier,
Anthony Martine

Victor - Adil Mekki

Paul - Étienne Thomas

Voix de la mère de Paul -
Delphine Ory

Création lumière et scénographie

Nicolas Marie

Création décors

Les ateliers de la Comédie
de Saint-Étienne

Stylisme

Olivier Pourcin-Criscuolo

Création musicale

Clément Ducol, Mathieu Lescop

Création vidéo

Denis Guéguin

Mixage

Quentin Rochas

Régie générale / lumière

Paul Brunat, Adrien Sirratana

Administration

Fabien Daï-Pra

Production

Adeline Bodin

Diffusion

Marie Lenoir

Communication

Patrick Truong

/2

Préambule

À la lecture du texte *Paranoid Paul (You stupid little dreamer)* de Simon Diard, j'ai tout de suite éprouvé l'envie de discuter avec l'auteur afin de mettre mon désir de mise en scène à l'épreuve de nos réflexions communes.

Je me suis dit, si mes premières intuitions vont à contre-courant de ses matrices d'écritures, il faudra peut-être choisir un autre texte. En effet, je me rendais compte que Molière m'avait manqué lors de la création de *L'École des maris*, me confier à lui le soir dans les jardins du Palais Royal la veille de la première n'était plus suffisant. Je voulais retrouver la richesse des échanges avec les auteurs qui avaient tant marqué mon parcours d'acteur.

La rencontre avec Simon Diard a été un évènement décisif. Nous nous sommes pleinement accordés sur une de mes premières intuitions par rapport au décalage entre l'âge des interprètes et spécialement pour confier le rôle de Gregg au chanteur Lescop. Nous naviguons depuis d'intuitions en intuitions et partageons ensemble nos rêves de création autour de ce texte.

/3

Luc Cerutti



Regarder la vidéo en cliquant sur l'image

/4

« Filles et garçons entre 15 et 17 ans »

Voilà les premiers mots du texte de Simon Diard *Paranoid Paul*.
Nous découvrons ensuite leurs noms :

Balthazar, Éva, Gregg, Juliette, Luce, Paul, Victor.

Puis, séparé du reste des noms :

Voix de la mère de Paul.

Le groupe

Nous allons plonger dans un monde sans adultes, un monde dans lequel la mère n'est qu'une voix.

C'est déjà un peu effrayant. Sans avoir lu une seule réplique, voilà qu'une odeur de drame nous monte aux narines. On relit le titre *Paranoid Paul (You stupid little dreamer)*, et on se dit là, c'est sûr, ça va mal tourner. Un jeune mec qu'on traite de parano dans un groupe d'ados avec un titre qui nous rappelle celui d'un film de Gus Van Sant, s'il n'y en a pas un qui meurt à la fin, c'est que l'auteur se moque de nous.

/5

Et puis c'est quoi cette histoire de parano au fond ?

Une insulte, un regard posé, un jugement sur celui qui, semble-t-il, ne fait pas partie du groupe.

Paul est absent.

Les autres passent leur temps à rejouer des scènes de la vie de Paul, devenu le souffre-douleur de la bande. Ils inventent un petit théâtre dans le théâtre, ils se retrouvent pour jouer à Paul. Spectateurs voyeurs, nous assistons à la reconstitution de scènes de harcèlement, de violences, ou tout simplement de souvenirs d'enfants. Certains relativisent les événements évoqués quand d'autres trouvent que c'est grave et ils ne sont pas toujours d'accord sur la manière dont les choses se sont produites. Le rapport entre la réalité et la fiction est opaque, on ne peut pas, dans

ce petit théâtre dont eux seuls détiennent les codes, déterminer ce qui relève de la réalité, de la réalité de la fiction, ou encore de la fiction de cette réalité. Un vrai casse-tête.

À la fois témoins, complices et bourreaux, le groupe retrace l'histoire de ces deux garçons, Gregg et Paul avant et après leur supposée disparition. La fiction glisse sans arrêt dans des espaces temps différents au gré des souvenirs évoqués et nous plonge dans la vie de Paul, racontée par ses camarades de classe.

Tout a commencé à l'école primaire, puis l'antagonisme entre les deux individus a grandi.

Personne ne sait dire comment cela avait commencé, ni d'ailleurs comment cela a mal terminé.

Les adolescents n'ont pas de place à eux, ils ne sont plus des enfants pour s'inviter à jouer dans leur chambre, pas encore des adultes pour se donner rendez-vous dans un bar, alors ils zonent.

Luc Cerutti

/6



La distribution

« Filles et garçons entre 15 et 17 ans »

Toujours à la lecture de ces premiers mots, la distribution apparaît comme le geste primordial à la mise en scène. La détermination de l'âge des interprètes donnera une clef de lecture essentielle à la représentation scénique du texte. Il s'agit vraiment de faire acte de distribution davantage que de faire du casting.

D'où regardons-nous ce qui est en train de se jouer ?

Et si on y mettait un intrus, un homme parmi les adolescents qui serait comme condamné à revivre son passé ou à errer avec ses fantômes. Cela pourrait faire résonner le texte dans un espace plus large que cette période de la vie si bien circonscrite. Devient-t-on et cesse-t-on vraiment d'être adolescent ? Qu'advierait-il si nous faisons fondre le joint étanche qui borde cette période de notre vie plus ou moins enfouie en chacun d'entre nous ?

Pour former le groupe d'adolescents, il faudra travailler à partir de cet homme et constituer un groupe hétéroclite. Les acteurs n'auront pas entre 15 et 17 ans mais seront de jeunes acteurs ayant une formation artistique initiale car l'interprétation du texte demande de la technique ainsi qu'un minimum de savoir-faire théâtral. Ils auront donc une vingtaine d'année mais paraîtront juvéniles.

Les différences d'adresses, le brouillage des temporalités, le rapport entre réel et fantasme sont autant de subtilités de jeu que les interprètes devront maîtriser.

/7

La scénographie

La zone

« Lat. : zona, ceinture »

Géométrie, sciences

Partie d'une surface sphérique comprise entre deux plans parallèles. Surface quelconque ; Partie importante (d'une surface).

> région, secteur.

Portion (de territoire). Zone urbaine, espace urbanisé autour d'une ville. Zone industrielle. Zone à urbaniser.

> ZAC, ZUP.

Sans complément

Faubourg misérable. — « Banlieue défavorisée »

Zone, *Le Petit Robert*

Cette définition est entrée dans le langage courant suite à la définition de la Zone comme une bande de terrain vague autour de Paris près de l'emplacement des anciennes fortifications au début du XX^e siècle, peuplées par les «zonards».

/8



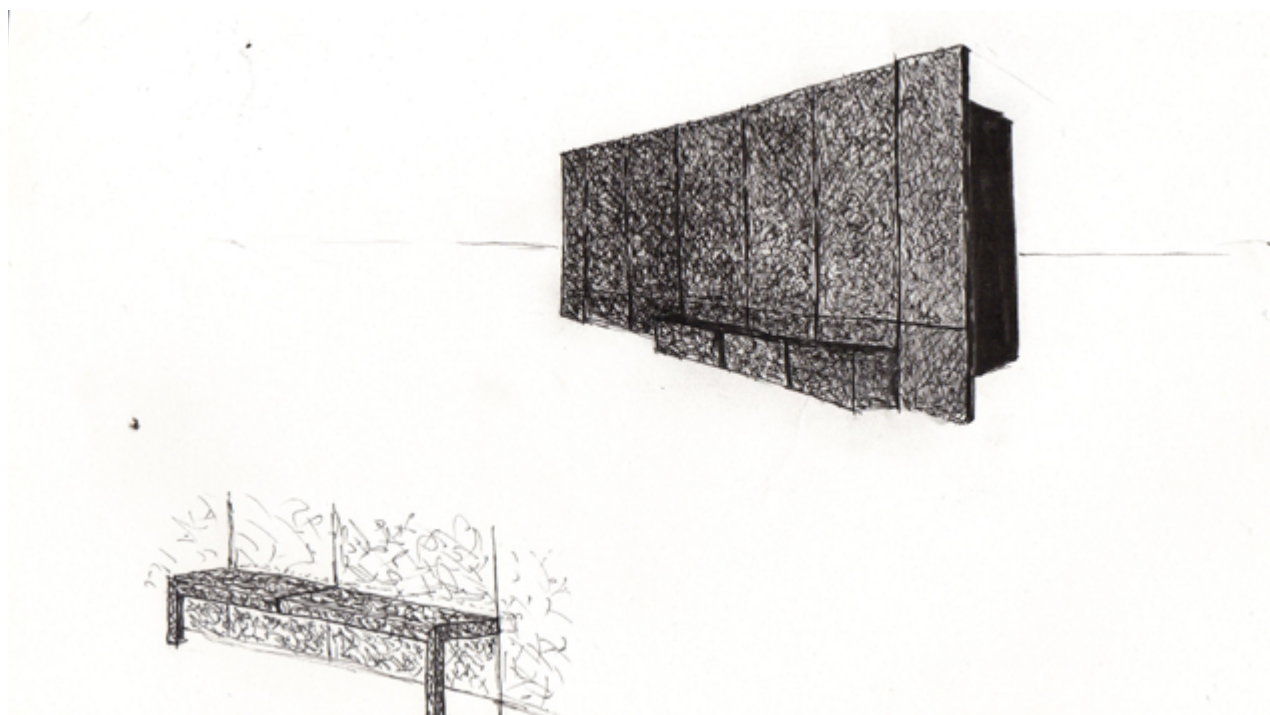
Le mur

Sur le plateau, un décor figé. Nicolas Marie, scénographe de la pièce, et Luc Cerutti ont imaginé partir sur un double décor qui révèlent les deux univers du texte de Simon Diard : le dehors aussi dit la « zone » sera l' espace de jeu des jeunes qui se retrouvent pour discuter, et le dedans sera l'espace intime de la pièce, celui du bourreau Gregg.

Entre les deux, un mur. Un mur à la fois visible matérialisé par un panneau tenu au centre du plateau et un mur invisible, cette barrière entre deux mondes, celui du dehors et du dedans, de l'anonyme et de l'intime, du groupe et de l'individu

Nicolas Marie, dans son approche de scénographe, souhaite assumer le décor de théâtre; un décor simple sur le plateau pour mieux révéler les autres aspects de la pièce.

Ce mur, pièce maîtresse du décor, révélera ses secrets au fur et à mesure de l'action du jeu tout en changeant les codes de l'univers théâtral.



Le(s) centre(s)

Comme plusieurs de mes textes, *Paranoid Paul* s'organise autour d'un vide, d'un manque. Ce point aveugle, situé au centre de la pièce, est la surface de projection nécessaire au déploiement des récits et des fantasmes des autres personnages. Dans *La Fusillade sur une plage d'Allemagne*, il s'agissait d'une fosse creusée dans la terre. Ici, le grand absent, qui plane sur la pièce depuis son titre, se manifeste directement dans le corps et les voix, à travers une sorte de rituel où il s'agit d'incarner Paul. Comme des marionnettistes, les personnages s'emparent de lui et lui façonnent une apparence, une voix composite. Ils prennent possession de ce garçon dont le spectateur ne sait rien, qu'il n'a jamais vu. Et en le détruisant de l'intérieur, dans un processus qui s'apparente à un geste d'autodestruction finalement, ils nous en disent autant sur leurs propres obsessions et hantises que sur l'image qu'ils se font, ou veulent se faire, de lui.

/10

**Au point qu'à un stade de la pièce,
on peut se poser la question de savoir
qui est possédé par qui.**

À propos de ce rituel de destruction par la parole et l'imaginaire, acte de violence dont les membres du groupe n'ont pas la même conscience, phénomène de défoulement collectif supposé bénin puisqu'il s'exerce en l'absence de victime, je pense aux exécutions par contumace où sont anéantis en effigie des mannequins ayant la fonction de représenter la personne condamnée. La violence est-elle moins violente parce qu'elle s'exerce virtuellement ?

Ce que je trouve passionnant dans l'idée de faire jouer Gregg par un interprète plus âgé c'est qu'elle décline, sur un autre plan, ces notions de possession et de manipulation : le personnage face à nous est-il hanté par l'adolescent qu'il a été ? ou le fait-il revivre en même temps qu'il rejoue son histoire traumatique ? Gregg est le second centre de gravité

de la pièce (à moins qu'il ne s'agisse d'un seul et même point de fuite puisque Gregg usurpe l'identité de Paul et en le jouant, en le chassant de la scène, paradoxalement, le place au centre) et cette idée de distribution, de mise en scène, en aucun cas suggérée dans la pièce, vient renforcer cette position dominante en faisant de Gregg, organiquement, une sorte de marionnettiste suprême : il est à la fois en surplomb et « pris » dans la fable et ses diverses temporalités. Le présent de la représentation réconcilie ces points de vue en apparence contra-dictaires.

Ce qui me séduit également c'est que le trouble proviendra de l'intérieur, inscrit dans une progression, elle-même ancrée dans la perception du spectateur :

***Paranoid Paul* cultive le doute, et la mise en scène s'engage à son tour sur cette voie avec ses moyens propres, sans illustrer, expliquer, redoubler artificiellement le texte...**

Simon Diard

/11



La musique

En introduction du texte de Simon Diard, nous pouvons lire :

« **You stupid little dreamer** » est une citation de la chanson Dreamer de Supertramp. D'autres citations ou allusions (à cette chanson et à quelques autres) apparaissent au cours de la pièce. Aussi, on pourra respectivement associer à chacune de ses cinq parties les titres suivants : **No Fun** (The Stooges, The Stooges, 1969), **Driving me Backwards** (Brian Eno, Here Come the Warm Jets, 1973), **Dreamer** (Supertramp, Crime of the Century, 1974), **Psycho Killer** (Talking Heads, Talking Heads : 77, 1977), **Ashes to Ashes** (David Bowie, Scary Monsters (and Super Creeps), 1980).

/12

Il était donc tout naturel de penser introduire certaines de ces chansons aux univers pop rock qui rythmeront la pièce et apporteront un éclairage supplémentaire sur la psychologie et les intentions des personnages dont celui de Gregg. Ce dernier, interprété par le chanteur Mathieu Lescop qui eut l'occasion de collaborer à quelques reprises avec le groupe Indochine,



interprétera en live « Dreamer » de Supertramp, « Psycho killer » de Talking Heads ainsi qu'une création musicale, fruit d'un travail commun entre Clément Ducol et Mathieu Lescop.

« Dreamer », qui des paroles de la chanson a donné le sous-titre « You stupid little dreamer » à la pièce, révèle toute la force et la violence du groupe mené par Gregg envers leur victime.

**« Rêveur, tu sais que tu es un rêveur (...)
J'ai dit rêveur, tu n'es rien d'autre qu'un
rêveur (...)
Rêveur, toi stupide petit rêveur,
Alors maintenant tu mets ta tête dans
tes mains, Oh non ! »**

Ces paroles rabaissent littéralement Paul et ses espoirs et le contraignent à appartenir non pas au groupe des vainqueurs mais celui des « losers ».

/13

DISTRIBUTION

/14



- Gregg - Mathieu Lescop

« Révélé en 2012 avec le tube **La Forêt**, Lescop s'est rapidement posé en fils spirituel d'Étienne Daho (pour la voix claire) et de Ian Curtis (pour la danse saccadée) ».

Les Inrockuptibles

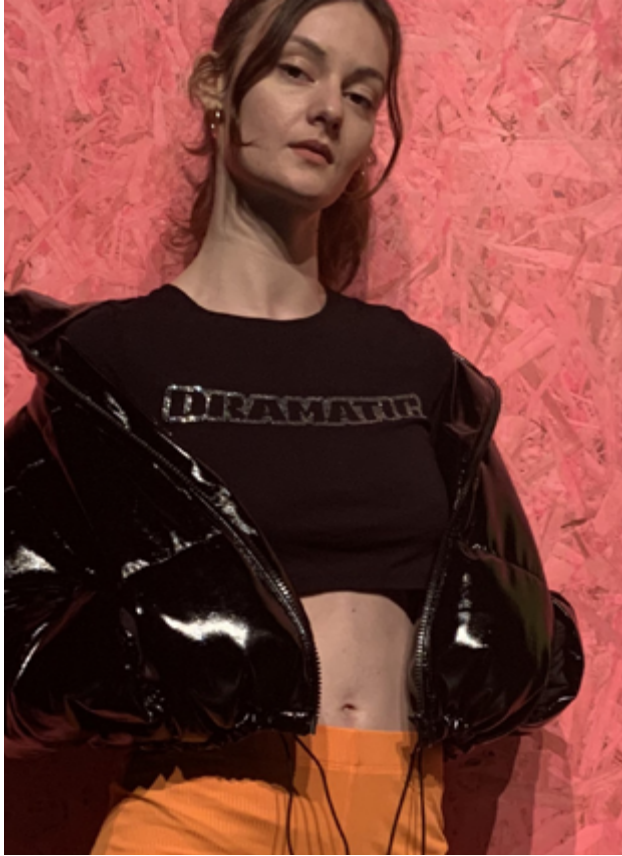
Mathieu est également passé par le conservatoire de Bordeaux où il a suivi une formation d'acteur. Son univers artistique fort est extrêmement proche de celui du projet et de la pièce, il sera au centre de la mise en scène en donnant corps au personnage de Gregg. Il créera et interprétera également les musiques du spectacle.



- Juliette - Shannen Athiaro-Vidal

En formation à l'ESCA - Le studio d'Asnières depuis 2019, elle joue notamment dans **Jellyfish** de Loo Hui Pang mis en scène par Jean-François Auguste et dans **Pour que vienne le jour** de Juliette Malfray. Au cinéma elle joue dans le court métrage **La Robe** réalisé par Pierre Boulanger et **Après l'accident** réalisé par Antoine Rodéro.

/15



- Éva -
Amandine Doistau

Entrée à l'ESCA - Le studio d'Asnières en 2020, elle joue dans **Electronic city** de Falk Richter mis en scène par François Rancillac en 2019 et dans **Cabarets** d'Alexandre Del Perugia en 2018.



- Luce -
Alice Jalleau

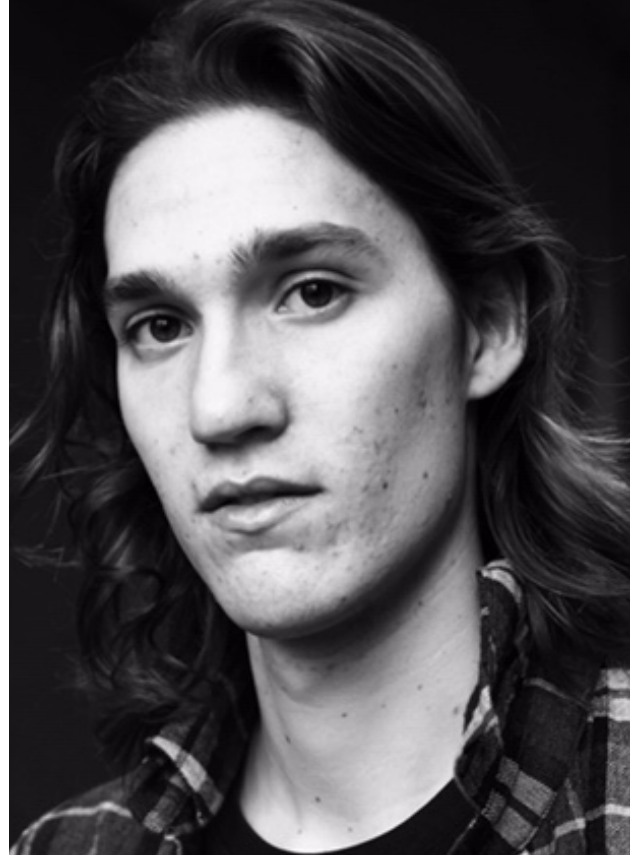
Entrée à L'Ecole Supérieure d'Art Dramatique en 2018 elle s'intéresse à l'écriture de Simon Diard en travaillant avec lui sur **Wunderkind**. Elle joue dans **Putain de route de campagne !** de Nadège Prugnard mis en scène par Gwenaëlle Martin au Théâtre de la Cité Internationale.

/16



- Balthazar - Anthony Martine

Après un Bac option théâtre puis une prépa littéraire au lycée Henri IV, il pratique pendant deux ans dans les conservatoires du 13^e et du 19^e arrondissements de Paris et intègre l'ESCA - Le studio d'Asnières en 2020.



Balthazar - Benjamin Grangier

Originaire de Toulouse, Benjamin s'installe à Paris après son admission à l'ESAD (promotion 2018-2021). Il y rencontre de nombreux intervenants qui le bousculent, le déplacent. Durant sa scolarité, il fait partie d'une création autour de *Platonov* de Tchekhov, *Mais, cette nuit vivre* mis en scène par Louisa Chas dans le cadre des Cartes Blanches de l'ESAD, qui est par la suite programmé au festival JT22 au Théâtre de la Cité Internationale. Il continue à travailler avec des élèves de sa promotion, notamment avec le spectacle *Par les villages* mis en scène par Sébastien Kheroufi.

/17



**- Victor -
Adil Mekki**

Il entre à l'ESCA - Le studio d'Asnières en 2020 après une année de classe préparatoire à l'ESTBA (Bordeaux).

Au cinéma, il joue avec Wes Anderson dans **The French Dispatch** et avec Zangro Nourdine dans **Ramdam**.

Il est également présent dans la série **Voltaire**, mixte d'Alexandre Castagnetti et Édouard Salier et dans **3615 Monique** de Simon Bouisson.



**- Paul -
Étienne Thomas**

Après trois ans au conservatoire du 6^e arrondissement de Paris il entre à L'ESAD en 2018.

Il joue dans **Putain de route de campagne!** de Nadège Prugnard mis en scène par Gwenaëlle Martin au Théâtre de la Cité Internationale.

/18



**- Voix de la mère
de Paul -
Delphine Ory**

Elle se forme comme comédienne au Conservatoire de Bordeaux puis à l'atelier volant au Théâtre National de Toulouse. Elle travaille notamment avec Richard Dubelski, Aurélien Bory, Julie Béres et Jacques Nichet. En 2013, elle joue dans l'oeuvre d'Anton Tchekhov *Sujet pour une petite nouvelle* mis en scène par Flavia Lorenzi. Elle intervient également en tant qu'assistante à la mise en scène pour Laurent Pelly pendant trois ans, puis auprès de Luc Cerutti au sein de la compagnie Zone Franche depuis 2017.



**- Lumière et
scénographie -
Nicolas Marie**

Diplômé en licence d'Arts Plastiques à l'université Rennes 2, puis du Théâtre National de Strasbourg, Nicolas Marie exerce d'abord en régie générale et assistant scénographe (Hubert Colas, Alain Françon), créateur lumière au théâtre (Matthieu Roy, Hubert Colas, Philippe Calvario, Dita Von Teese) et à l'opéra (Marco Gandini et Lee So Young au Korean National Opera).

Depuis 2013, il se consacre entièrement à son activité de créateur lumière et de scénographe en France comme à l'étranger auprès de Matthieu Cruciani, Chloé Dabert, Émilie Capliez, Pierre Maillet, Bérengère Bodin, Madeleine Fournier, Biriken...

/19



- Auteur - Simon Diard

Ses pièces ***La Fusillade sur une plage d'Allemagne*** – création par Marc Lainé à Théâtre Ouvert et au Théâtre National de Strasbourg avec Ulysse Bosshard, Cécile Filera, Jonathan Genet, Mathieu Genet et Olivier Werner – et ***Paranoid Paul (You stupid little dreamer)*** sont publiées dans la collection Tapuscrit de Théâtre Ouvert et lauréates de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques-Artcena. Il est l'auteur de ***Personne concrète*** (2009), ***Comme un zeppelin en flammes dans son vol de retour*** (2012, réalisé par Marguerite Gateau pour France Culture), ***Das war eine schöne Party*** (2013), ***Cette seconde est parfaite*** (2016, présenté à Actoral, Marseille), ***Sombre*** (2019) et ***Wunderkind*** (2020). Cette saison il poursuit l'écriture d'autres pièces, dont ***Kindertoten*** avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. Dans ses textes, les récits et projections fantasmatiques des personnages conduisent le spectateur à s'interroger sur le passage de la pulsion à l'acte, de la simple imagination à la violence réelle.

Paranoid Paul a été sélectionné par le Bureau des lecteurs de la Comédie-Française, le comité de lecture du Poche/GVE, la Mousson d'Hiver, et nommé au Prix des Lycéens Bernard-Marie Koltès (Théâtre National de Strasbourg).

- Mise en scène - Luc Cerutti

Formé au conservatoire de Bordeaux, Luc Cerutti est acteur depuis une quinzaine d'années. Il a notamment travaillé avec Noëlle Renaude, Daniel Larrieu, Christophe Luthringer, Philippe Minyana, Frédéric Maragnani, Monica Espina... Dernièrement, il a interprété Oreste dans ***Andromaque*** mis en scène par Damien Chardonnet Dar-maillacq (Théâtre de la Cité Internationale 2018) et joué dans ***Tout va s'arranger*** mis en scène par Grégory Faive.

Désireux de défendre des projets plus personnels, et attiré depuis longtemps par la mise en scène, il se consacre à la création de ***L'École***

des maris de Molière dans une recherche sur la rencontre du classique et du contemporain. Ce spectacle, créé le 12 mars 2019 au théâtre de Chelles, est actuellement en tournée en Île-de-France mais sera également joué au Théâtre de Chartres et à La Filture, Scène Nationale de Mulhouse dans le dispositif de la Filature Nomade en novembre 2021. Luc Cerutti et la compagnie Zone Franche sont artistes associés au Théâtre de Chelles et développent en parallèle des créations, des projets en directions des amateurs, des lycéens, des collégiens et travaillent en collaboration avec des centres sociaux. **L'École des maris** a reçu le prix des lycéens du Théâtre de Chelles et a bénéficié de l'aide à la création du département de la Seine-et-Marne. Il travaille aujourd'hui sur **La Barbe bleue**, un seul en scène créé au Théâtre de Chelles le 2 février 2021 et sur la pièce **Paranoid Paul (You stupid little dreamer)** de Simon Diard qui sera créée en 2022.

Paranoid Paul (You stupid little dreamer)

Calendrier de tournée

21 mars > 2 avril 2022

Création aux Plateaux Sauvages (Paris)

5 avril 2022

Théâtre de Chelles (77)

8 et 10 octobre 2022

MAIF Social Club (75)

Le 8 14h et 17h, le 10 à 10h et 14h

2 décembre 2022 | 20h30

L'Avant Seine - Théâtre de Colombes. *Hors les murs à la MJC* (92)

7 et 8 mars 2023 | 20h

La Filature – Scène nationale de Mulhouse (68)

23 et 24 mars 2023

Espace Bernard-Marie Koltès à Metz (57)

Le 23 à 18h, le 24 à 14h et 20h

/23



Contacts

Mise en scène

Luc Cerutti, artiste associé au
Théâtre de Chelles

Administration

Fabien Dai-Pra

Production / diffusion

Adeline Bodin

Communication

Patrick Truong

Pour contacter la compagnie,
écrivez à l'adresse :
contact@
compagniezonefranche.fr

Mentions

Production

Compagnie Zone Franche

Coproductions

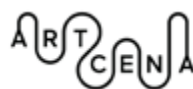
Théâtre de Chelles

La Filature – Scène nationale de
Mulhouse

Coréalisation, soutien et accompagnement technique

Les Plateaux Sauvages

Soutiens



Fonds d'Insertion pour Jeunes
Comédiens de l'ESAD - PSPBB



École Supérieure de Comédiens par
l'Alternance - Studio d'Asnières



/25

Projet soutenu par le Ministère de
la Culture – DRAC Île-de-France, la
Région Île-de-France et la Ville de
Paris



Paranoid Paul est subventionnée
par le Département de la Seine-et-
Marne



*Paranoid Paul (You stupid little
dreamer)*, publié aux éditions
Théâtre Ouvert/Tapuscrit, est lauréat
à l'Aide à la création de textes
dramatiques – ARTCENA.



/26

Facebook

Zone Franche | Luc Cerutti

Instagram

@compagnie_zonefranche

www.compagniezonefranche.fr